

Notre Dame de Bellecombe

L'église Notre Dame de la Nativité

De l'église du 15^{ème} siècle, il reste le clocher, à l'époque moins élevé ;



la porte dorée du tabernacle de l'autel majeur ;

la statue -datée du premier quart du 19^{ème} siècle- de la Vierge à l'Enfant, celui-ci offrant des deux mains une rose à sa mère.



Saint Antoine subit de violentes tentations contre la chasteté. Aussi est-ce la raison pour laquelle les artistes le représentent toujours avec un cochon, animal symbolisant le démon de la chair. Cette statue en bois date des environs de 1826.



Saint Sébastien, est un jeune martyr romain du 3^{ème} siècle. Officier dénoncé comme chrétien, il fut percé de flèches. On le représente souvent jeune et nu, lié à un arbre ou à une colonne. Il est le patron des archers. La statue date de 1826. Elle fait face à celle de Saint Antoine du désert.



Saint Félix, placé sur l'autel latéral gauche, nous apparaît dans son ornement sacré de diacre, c'est-à-dire en dalmatique. La couleur rouge, et la palme qu'il tient dans sa main nous rappellent que ce fut un martyr. On date cette statue du 18^{ème} siècle.



La statue de *Saint Joseph* est en bois doré et argenté. Le visage, les mains, les pieds sont peints au naturel.

À ses pieds, l'enfant Jésus, de même manufacture, désigne son cœur brûlant d'amour. La tige de lis que nous retrouverons sur le vitrail du fond du chœur dans la main de Saint Joseph, ainsi que dans le dernier vitrail, sur le mur nord, représentant Saint Louis de Gonzague, symbolise la pureté absolue, la chasteté totale.



L'armoire aux saintes huiles est datée de 1791. Le baldaquin devait être surmonté d'une croix, comme à Flumet, et abriter un groupe comme le baptême du Christ par Saint Jean, ailleurs.

La cuve baptismale, au pied galbé, pris dans la masse, est décorée de godrons sur la moitié de l'ensemble. En fait, la partie non sculptée avait sa place dans l'ancien mur, par encastrement, sous l'armoire dite "aux saintes huiles". Même bénitiers à godrons à côté de la porte latérale nord de l'église (appelée porte de secours) et à l'entrée de la Chapelle des Favrays. Malgré son caractère archaïque, cette cuve est datée de la fin du 18^{ème} siècle.



Le maître-autel de l'ancienne église devait être de style baroque, car les archives départementales signalent qu'il fut décidé de faire appel à « Maître Joseph Albertiny, sculpteur et doreur de profession, établi dans la présente province depuis de nombreuses années, domicilié le plus souvent à la ville de Sallanches ». Il est question de « fournir toutes les couleurs fines pour la dorure du grand autel [...] remettre toutes les peintures nécessaires aux voûtes en pierre (ou reblanchir en place si les habitants le veulent), grisailier le plancher en rond de la même église ».

Le clocher s'élevait pratiquement au centre de l'église, à l'endroit que l'on aurait appelé, s'il y en avait eu un, la croisée du transept. L'abside était en demi-cercle. La messe était célébrée "sous le clocher", expression qui nous vient des anciens, mais qui semble l'espace qualifié de "plancher" par les archives départementales. Il est bien difficile de choisir entre ces deux indications, car le rez-de-chaussée du clocher ne semble avoir eu une ouverture assez grande que sur le mur ouest, là où est maintenant dans l'église l'autel de saint Joseph.



Ce clocher abritait, au 19^{ème} siècle, quatre cloches toujours existantes. À la hauteur des cloches, les quatre murs étaient alors percés, chacun, de deux ouvertures gémellées, garnies d'abat-sons. Lors de la reconstruction de 1886, le clocher a été rehaussé. Les traces des anciennes solives sont, du reste, toujours apparentes. Il a fallu remonter le beffroi de quelques mètres dont le poids, avec les quatre cloches et leurs accessoires, totalisait environ deux tonnes. Rappelons, qu'à la volée, une cloche développe le triple de son poids réel.

Le beffroi abritait, jusqu'en l'an 2000, quatre cloches.

Marguerite-Josèphe fondue en 1700 et refondue en 1820 ; *Dominique* et *Marie-Anne* fondues en 1820 ; *Marie Claude* fondue en 1843.

Six cloches dont le baptême a eu lieu le 24 décembre 2000, sont venues compléter le carillon.



Notre Dame de la paix : « Je sonne pour la paix dans le monde » ; iconographie : Colombe volant avec un rameau d'olivier ; logo du Grand Jubilé 2000.

Marie-Joseph : « Je sonne pour Sainte-Marie-des-Desserts. »

Céline-Louise : « Sainte Marie, protège-nous » ; iconographie : Vierge debout, non couronnée, avec un enfant Jésus tenant un globe.

Henri-Laurence : iconographie : Vierge nimbée, de la rue du Bac.

Marc, Amélie, Mariam : iconographie : Vierge non nimbée, debout ; Piédestal à l'étoile.

Cyr et sa mère Julitte : iconographie : Sainte Julitte, à la palme, tenant par la main son fils Saint Cyr, un enfant martyr.

Documentation
Présentation et photos Paroisse Ste Anne d'Arly-Montjoie
Décembre 2012